



Source des illustrations: Casiraghi, Colombo, Leuzinger

Nouvel hôpital psychiatrique dans l'agglomération lausannoise

Le nouveau visage contemporain de Cery

Estimé à 106,6 millions, le projet de refonte de l'hôpital psychiatrique de Cery, dont le bâtiment actuel date de 1959, vise la création de quatre modules de trois à cinq niveaux.

Par Emilie Veillon

Lauréat du concours organisé en 2009, le bureau de Lugano Casiraghi, Colombo et Leuzinger (CCL) a imaginé les contours de cette nouvelle structure de soins qui reflète les grandes avancées de la psychiatrie, notamment au niveau de la transparence et de l'ouverture de l'hôpital sur la région lausannoise. Les hôpitaux psychiatriques dépeints au cinéma dans des films mythiques, tel que «Vol au-dessus d'un nid de coucou», ne correspondent plus à la réalité d'aujourd'hui. Autrefois remplis de pa-

tients qui écoulaient de longs mois en huis clos, les hôpitaux psychiatriques sont désormais des lieux de soins presque comme les autres qui privilégient les hospitalisations de courtes durées de patients traversant une phase de crise aiguë, mais qui, le reste du temps, vivent de manière autonome, sont placés en institutions ou suivis sur un mode ambulatoire.

Le site de Cery, construit au XIX^{ème} siècle au Nord de Lausanne, ne garde de son passé stigmatisant que quelques

bâtiments historiques et sa situation à l'écart de la ville. Mais le site caractérisé par divers pavillons construits au fil des décennies n'est plus à même de répondre aux nouvelles approches liées à l'évolution des soins. L'architecture du complexe est aussi vétuste qu'inadaptée, en particulier sur le plan de la sécurité. La dispersion en différentes structures des activités de recherche, de cliniques, d'enseignement et de soutien rend la gestion quotidienne de l'ensemble particulièrement complexe. Mais le site

Lauréat du concours, le projet intitulé «deuxième peau» du bureau tessinois Casiraghi, Colombo et Leuzinger (CCL) prévoit la construction de deux corps de bâtiments articulés sur le site de la clinique actuelle de psychiatrie pour adulte.

comporte quelques avantages qui ont confirmé le choix de garder cette infrastructure psychiatrique à Cery, plutôt que de la déplacer sur un nouveau site plus près du CHUV. Le train régional LEB qui relie l'hôpital au centre-ville circule désormais au quart d'heure. De plus, la création à Cery du Centre de neurosciences psychiatriques a dynamisé le site en termes de recherches, d'enseignements et d'activités cliniques et universitaires. La qualité paysagère du site composé de jardins et d'une forêt

qui entourent les bâtiments est un autre élément à prendre en compte.

Trois nouveaux services

Le projet d'agrandissement prévoit de conserver les unités de psychiatrie adulte et de psychogériatrie. Pour améliorer les conditions de séjour des patients âgés, les chambres à quatre ou cinq lits disparaîtront au profit de chambres à un ou deux lits. Le site accueillera également trois nouveaux services: un établissement

de réinsertion sécurisé pour des patients sous le coup de mesures thérapeutiques, autrement dit des patients souffrant de troubles psychiatriques et ayant un excellent pronostic de réintégration dans la société, une unité fermée pour une dizaine de mineurs présentant des troubles du comportement importants, placés par la Justice des mineurs, et une unité d'hospitalisation de crise pour les personnes souffrant de handicap mental. L'unité de réadaptation sécurisée

sera intégrée dans l'annexe actuellement dévolue à la psychogériatrie, qui sera rénovée et sécurisée. De manière générale, le programme prévoit de réaménager les espaces verts pour privilégier un accès public, encourageant ainsi une ouverture sur la ville susceptible de déstigmatiser la psychiatrie.

Jeux de terrasses

Lauréat du concours, le projet intitulé «deuxième peau» du bureau tessinois Casiraghi, Colombo et Leuzinger (CCL) prévoit la construction de deux corps de bâtiments articulés sur le site de la clinique actuelle de psychiatrie pour adulte. Le bâtiment de couleur rose, datant des années 50 sera totalement détruit pour faire la place au nouveau complexe imaginé par les architectes de Lugano. Parmi les points forts du projet, le jury a relevé l'organisation subtile des unités de soins entre lesquelles de nombreuses synergies sont privilégiées. Le bâtiment compte une entrée principale lumineuse et aérée qui privilégie la transparence. Les architectes ont parfaitement cerné l'évolution de la philosophie des soins que développe le Département de psychiatrie du CHUV et proposent une typologie en rupture avec la répartition classique de type couloir chambre des hôpitaux. «Dans les unités de soins, la hiérarchie des espaces et des fonctions est subtilement identifiée par un dimensionnement approprié : des espaces communs généreux qui aident à l'orientation et au cheminement ménageant des espaces pour des pauses et des rencontres. Les chambres sont dédiées uniquement à la nuit. Les patients évoluent ainsi durant la journée entre des espaces qui se dilatent de différentes manières dans une atmosphère ouverte et accueillante, tantôt collective, tantôt intimiste», relève Catherine Borghini-Polier, directrice des constructions, ingénierie technique et sécurité.

Nombreux espaces communs

Autre force du projet, les deux corps de bâtiment sont articulés autour de nombreux espaces communs et terrasses qui se superposent les unes aux autres avec des géométries différentes, notamment des jeux de rondeurs qui mettent en perspective les différents espaces en douceur. «Les architectes ont mené tout un travail sur les relations intérieures et extérieures, avec le traitement de terrasses qui se mettent en relation avec le grand paysage. Le patient peut sortir



Le site caractérisé par divers pavillons construits au fil des décennies n'est plus à même de répondre aux nouvelles approches de l'évolution des soins qui privilégie l'ouverture et les échanges. Le futur site accueillera les unités de psychiatrie adulte, un établissement de réadaptation sécurisé pour détenus sous le coup de mesures thérapeutiques, une unité fermée pour mineurs et une unité d'hospitalisation de crise pour les personnes souffrant de handicap mental.

de manière sécurisée et profiter ainsi du contexte unique du site», apprécie la directrice qui gère actuellement un grand nombre de projets, puisque le CHUV entame une phase de renouvellement assez importante. «On a obtenu, ces deux dernières années, de l'ordre de 500 millions pour divers travaux. Outre le site de Cery (106 mio), le renouvellement du bloc opératoire du CHUV (105 mio), le nouvel hôpital des enfants sur le site de la cité hospitalière (170 mio), la rénovation du service d'oncologie

(17 mio) ou encore un nouveau restaurant du personnel (17 mio)», précise la directrice. L'implantation du nouveau bâtiment qui s'intègre bien dans la morphologie du site permettra en outre de dégager plus d'espace vert et de valoriser le parc qui s'étend jusqu'au bâtiment historique des Cèdres. Prévu pour 2018, ce bâtiment Minergie Eco de 220 lits prendra donc place au cœur d'un site arborisé et de nombreux parcs que la population de Prilly pourra également s'approprier.